

# Forum

## des classes de composition électroacoustique

Coordination : **Michel Pascal**

(1) Classe de **Jean Favory** au CNR d'Annecy

(2) Classe de **Michel Pascal** au CNR de Nice

(3) Classe de **Stefano Bassanese** au Conservatoire Ghedini de Cuneo (Italie)

Concert de 18h30

**Gaël Paradis** (1) *À bicyclette*  
**Ghislaine Benjamin** (2) *Planet*  
**Gael Navard** (2) *Concrash* Création mondiale  
**Jacques Curtet** (1) *La boîte de Pandore*  
**Robin Meier** (2) *Mes avions* Création mondiale

Concert de 20h30

**Sébastien Tworowski** (2) *Et nox facta est* Création mondiale  
**Bruno Fabrizio Sorba** (3) *Il telefono del Benzinaio*  
**Sacha Vanony** (2) *Saxomouk* Création mondiale  
**Laurent Cyprien Giraud** (2) *Porte-vent* Création mondiale  
**Bernard Parmegiani** *Stries*  
Nouvelle version technologique interprétée par S. Gajan, R. Meier et S. Tworowski

Fin des concerts : 19h30 et 21h30

Ce forum des étudiants, dont la direction artistique est assurée par Michel Pascal, professeur de composition électroacoustique au Conservatoire National de Région de Nice, est devenu une tradition bien établie désormais au sein des MANCA. Donner l'occasion aux étudiants de présenter leurs œuvres dans un cadre professionnel nous semble être en effet au cœur des missions et des objectifs du Festival MANCA. Pour la première fois cette année, le forum s'ouvrira aux œuvres mixtes. Il réunira des étudiants des Conservatoires d'Annecy, de Nice et de Cuneo (Italie).

Guitariste classique à l'origine, il participe à divers groupes rock entre 20 et 28 ans. Découvre l'électroacoustique il y a 4 ans au conservatoire d'Annecy et depuis, se consacre à cette musique. Travaille actuellement à l'école d'art d'Annecy comme responsable informatique.

"Mon objectif est de créer une interface guitaristique permettant d'interpréter mes compositions électroacoustiques."

## **A BICYCLETTE**

Sons fixés (2003) - 8'

### 1. intentions

Le point de départ est une phonographie d'Annecy à vélo. J'ai réalisé la plupart des prises de son en me déplaçant à bicyclette. Le recensement de tous les lieux acoustiquement/musicalement intéressants de la ville n'était pas mon but. Le déplacement et les rencontres ont primé sur l'exhaustivité d'une phonographie. La prise de son brute d'une rue, comme extrait de la réalité, sans harmonie artificielle. Chaque rencontre avec une personne ou un son est une occasion de s'évader de l'ambiance de la rue vers un univers imaginaire, tantôt de façon allusive, tantôt en complète immersion. On oscille en permanence entre réalité et imaginaire. Au risque de « sous-musicaliser » cette pièce électroacoustique, j'ai privilégié de longues plages réalistes.

Au risque de dénaturer cette « phonographie », j'ai privilégié des ambiances personnelles...

### 2. techniquement

Prises de son stéréo minidisc de rues, terrasses cafés, sons de vélos. Montage des prises de son en respectant le sens de ma promenade dans Annecy. Transformations, micromontages à partir de certains sons (bruits typiques de vélo, voix, pas, oiseaux, etc.) points de départ pour une démarche musicale. Ajouts de sons synthétiques générés par logiciels de synthèse.

Une première version de la pièce a déjà été diffusée sur un dispositif octophonique automatisé.

Cette dernière version est stéréophonique, et adopte un point de vue plus musical (moins d'ambiances brutes, plus de sons de vélos subjectifs).

Ghislaine Benjamin vit et travaille à Marseille où elle obtient le Diplôme National des Beaux Arts à Luminy. Dernièrement lui sont décernés : le Prix Création/réalisation Radio France Cimes, pour "Klang Forest" et le Prix France Culture de la Communication pour

"Peak Off" (diffusé sur les ondes cette même radio) composée et mixée au CIRM, Centre National de Création Musicale à Nice.

## **PLANET**

Sons fixés (2003) - 12'

« Une initiale initie au secret du Mot, à son Monde, M le Multiple, M le Maudit, s'il est vrai que notre Modernité est Marquée par la Mainmise de la Métal (physique). Malédiction dont elle ne se dégagera que si elle s'ouvre à sa multiplicité à elle-même scellée : à la voix plurielle de la Muse, comme Musique, mais aussi comme langue-Mère ; sans oublier la Magie de l'image, sans laquelle il n'est pas de manifesteté. »

In Soun-Gui KIM & ses Invités

La pièce a été jouée dans les jardins du Pavillon Vendôme à Aix. Aix en Musique le 23 juin 2003

**Gael NAVARD**

(Cagnes sur mer, 1982)

Gael Navard commence l'étude de la guitare en 1995, pour progressivement se tourner vers la percussion et la composition. Outre la composition, il étudie le Zarb (percussion iranienne) au CNR de Nice, et est actuellement en licence de musicologie à l'université de Nice. Son intérêt se porte autant sur la musique contemporaine que sur le jazz (création de "WAOUUUU" pour le Kombama Tentet lors de l'ouverture du festival Jazz in Marciac août 2003), la musique extra-européenne (membre de plusieurs groupes de musique indienne, grecque ou moyen oriental), ou encore la fusion interdisciplinaire (de nombreuses collaborations avec le théâtre, la danse ou les arts plastiques).

## **CONCRASH**

Sons fixés - 9'

Création mondiale

L'idée générale de "CONCRASH" est une intervention directe et quasi expressionniste sur un matériau concret brut (une démarche compositionnelle proche des manipulations sur bandes magnétiques). Ces sons froissés, puis littéralement broyés deviennent peu à peu électroniques, avant que le cycle ne se répète tout en gardant une trace du passé. J'ai recherché dans cette pièce la vitesse, et une certaine rudesse allant parfois jusqu'à l'agressivité ; tout en essayant de rester simple, dans les manipulations comme dans les sons ; la complexité technique se réalisant trop souvent au détriment de l'expression spontanée.

**Jacques CURTET**

Pianiste, compositeur et percussionniste, il participe depuis 1972 à diverses formations musicales et enseigne le piano. Il navigue du classique à la fanfare, de la musique traditionnelle au pop rock en passant par le jazz, les musiques improvisées, la chanson et l'électroacoustique.

Son travail de composition et d'interprète lui a permis d'évoluer dans toutes les disciplines du spectacle vivant : au théâtre, dans la chanson, en théâtre de marionnettes, dans la danse contemporaine, pour le ballet sur glace, avec le cirque, mais aussi en récital, autour de contes, en concert solo, en trio et en quintette.

Actuellement il s'investit particulièrement dans la création électroacoustique.

## **LA BOITE DE PANDORE**

Piano et dispositif électroacoustique (2003) - 13'

Cette pièce puise son inspiration dans le chant des Pygmées Bibayak, la « percussion mélodique » de Bartók, le piano préparé de Cage, les minimalistes américains, Ligeti et Stockhausen entre autre.

J'ai créé un environnement acousmatique à partir des différents sons du piano pour fabriquer de l'impossible : tout ce que le musicien ne peut pas faire en direct, pour jouer une musique de contrastes : la percussion / la résonance - le proche / le lointain - l'intimité / la démesure - l'infiniment petit / l'infiniment grand ... une musique chatoyante et jubilatoire.

Le piano devient pour le musicien un espace ludique entre temps fixé et temps réel, à la fois « boîte à musique » et « vaisseau fantôme ».

Cette pièce mixte se voudrait une allégorie de l'Homme dans le Cosmos, qui se débat en vain avec son désir d'éternité et son rêve improbable de faire durer le son à l'infini afin d'échapper peut-être au Temps et à sa condition terrestre.

**Robin MEIER**

Robin Meier est né en 1980 à Zug en Suisse.

Il étudie le violon dans la classe de Rose-Marie Dürner à Zug et le piano avec Franziska Gohl à Winterthur. Puis il étudie le solfège et la composition avec Madeleine Ruggli à Zurich et Peter Benary à Lucerne. Depuis Septembre 2001 Robin Meier suit les cours de Michel Pascal dans la classe de composition électroacoustique au CNR de Nice. En 2003, Il travaille comme assistant musical au CIRM avec le compositeur Franck Bedrossian, dont l'œuvre « Digital » est créée la même année lors du Festival MANCA.

Il participe depuis l'été 2003 au programme de recherche « Neuromuse » du CIRM sur le thème : intelligence artificielle et création musicale.

Sporadiquement, Il donne des cours en synthèse musicale à la SAE (School of Audio Engineering) de Zurich.

## Mes avions

Dispositif électroacoustique - 10'  
Création mondiale

*mes avions  
mes rennes de course  
ils sont rapides comme des avions  
ils tiennent leur tête haute  
ils courent très vite  
comme un avion qui vole*

(paroles d'une chanson de Nikolaï Deckov, chaman en sibérie)

Dans *mes avions* j'ai choisi des sons que l'on trouve facilement dans notre environnement : des oiseaux, la pluie, des voitures, le vent, le bruit à l'intérieur d'un avion, etc...

Il peut s'agir de sons naturels enregistrés ou alors réalisés par synthèse numérique. Mais ils peuvent également être créés en direct.

Mais ne vous y trompez pas !

C'est un jeu sur le faux et le vrai, un trouble de notre perception par rapport au naturel et à l'artificiel. Car le son du vent n'est pas loin de celui d'un avion et souvent les voitures sonnent comme des vagues sur une plage distante. Le son de synthèse peut être pris pour un son enregistré ou inversement.

Or, comme dans la chanson du chaman sibérien où un avion fait partie de la nature comme le font les rennes, dans *mes avions* l'électronique prend une place complètement naturelle dans ce monde sonore où le bruit de fond peut devenir musical et la "musique pur" peut devenir un bruit.

*mes avions*, pièce pour dispositif électronique, ne cherche pas à recréer un accès instrumental à la musique électronique, mais plutôt une manière de contrôler l'organisation formelle de la pièce. Le dispositif permet donc de changer son enchaînement « à la volée » et permet ainsi une approche empirique de la structure même de la pièce.

**Sébastien TWOROWSKI**

Jeune compositeur né à Marvejols (France) en 1976 d'origine belge - polonaise. Étudie la batterie Jazz au conservatoire national de Valbonne puis en diverses écoles de musique. Parallèlement il étudie le piano en autodidacte et compose ainsi ses premières œuvres. Titulaire du Diplôme d'Etudes Musicales en composition électroacoustique, il a effectué ses études de composition électroacoustique au Conservatoire National de Région de Nice, classe de Michel Pascal en collaboration avec le CIRM, Centre national de création musicale. Aujourd'hui, il continue en cycle de perfectionnement. Très

intéressé par les musiques de Tristan Murail, ces dernières compositions utilisent des techniques comme la modulation en anneau, la modulation de fréquence, l'extraction de partiels suite à l'analyse des propriétés acoustiques d'un son...

Dans le même temps, il développe ses recherches en informatique musicale et crée ainsi des applications d'aide à la composition spectrale sur Max-Msp.

Ses pièces commencent à être jouées : France musique "fins de mois difficiles", Festival MANCA 2002 / 2003, Aix en musique... etc

Sébastien Tworowski  
contact : rosa@dial-up.com

## **ET NOX FACTA EST**

Soprano, violon, contrebasse

Création mondiale

8'

Et Nox Facta Est se situe dans le prolongement de mon intérêt pour la musique spectrale mais aussi pour la musique religieuse. Ici, la voix et les instruments sont considérés et utilisés comme des générateurs de sons. Cette composition suit une pensée essentiellement verticale : son écriture est plus tournée vers une musique de timbre que vers une recherche sur la mélodie.

Et Nox Facta Est n'est cependant pas une pièce spectrale à proprement dit. Le texte est inspiré des psaumes 69 et 70 de la Bible.

Et Nox Facta Est signifie : Et la nuit fut..., en opposition à Et la lumière fut ...

La voix et le violon symbolisent le divin, la clarté et la pureté. La contrebasse, instrument au registre grave et aux sonorités très riches, est associée à une image de l'être humain. Alors que la voix et le violon jouent toujours sur des intervalles proches, la contrebasse joue régulièrement deux octaves plus bas. Elle est obligée de redoubler d'efforts pour se rapprocher des registres utilisés par la voix et le violon.

Ceci afin de traduire l'esprit du texte : un être humain cherchant désespérément à se rapprocher du divin.

Cette pièce est dédiée à Arvo PÄRT, compositeur dont j'admire la musique.

Mme LACOSTE Nelly (chanteuse soprano à l'opéra de Nice), Mme JENVRIN Hélène (violoniste à l'opéra de Nice) et Melle DELY Héloïse (contrebassiste du CNR de Nice en entrance au CNSMD de Paris) en ont réalisé une interprétation.

Une version studio est à présent disponible.

Sébastien Tworowski

**Bruno Fabrizio SORBA**

Bruno Fabrizio SORBA est un compositeur italien né en 1968; Il conclue ses études de piano par l'obtention d'un certificat en 1990. Depuis 1992 il est membre de l'ensemble

"Troub enaires de Coumboscuro" au sein duquel il a écrit les arrangements et joué des claviers pour le disque compact "Atoun soleil". Il a également joué pour la première en Italie de l'opéra "Le chant du monde" de Reginald Smith Brindle. Il a collaboré avec de nombreux artistes de renom dont Fabrizio de Andrè, Alan Stivell, Franco Mussida, Luisa Rossaro, ainsi qu'avec l'association italienne "Uomini di Mondo" inspirée par le fameux acteur comique Totò.

Musicien expérimenté dans les techniques MIDI, dans l'enregistrement audio et le design sonore, il termine actuellement ses études à l'Electronic Music Course du Conservatoire Ghedini à Cuneo.

Parmi les diverses manifestations musicales auxquelles il a participé citons : La Radio3 de la RAI à Rome, RAI TV, Palalido à Milan, Bolzano, Rimini, Côme, Sondrion, Grenoble, Briançon, festival Interceltique de Vigo, festival Manressa de Barcelone, Costruzione del Suono à Venise, saison artistique de CUNEO ...

## **IL TELEFONO DEL BENZINAIO**

"Le téléphone de la station service"

Sons fixés en 8 pistes (2003) - 9'

a été réalisé avec les synthétiseurs Waldorf microQ et Kurzweil K2600 ainsi qu'avec les logiciels Max MSP, Audiosculpt et Digital Performer

Le téléphone joue dans le contexte de cette pièce un rôle global, universel, qu'on pourrait acoustiquement décrire comme le vecteur des messages de ceux qui ne peuvent plus rien communiquer. Il représente les larmes de souffrance des catastrophes humaines, il deviendrait ainsi l'interlocuteur privilégié

d'une hypocrisie généralisée de la conscience collective. Les sons utilisés pour cette pièce sont presque en totalité issus d'un échantillon de sonnerie de téléphone dont on a extrait les composantes spectrales et les amplitudes pour s'en servir de modèles paramétrant des techniques de resynthèse comme la modulation de fréquence et les modèles physiques.

**Sacha VANONY**

Après des études de flûte et de solfège en classe musicale à l'Académie de Monaco, il rejoint la classe de composition de Michel Pascal au CIRM (Nice).

Il est diffusé dans plusieurs festivals dont Aix en Musique, les MANCA 2001 et 2002, les Musikomusée (MAMAC de Nice), les concerts Electroacoustique 2001 et 2002 du Studio Phebe's (Monaco), le Festival En Red (Barcelone), Les journées de la composition électroacoustique (Lyon), La journée du patrimoine Européen (Monaco), etc.

Pour la fête de la musique 2003, il obtient "carte blanche" à la Villa Arson (Beaux-Arts de Nice).

Il compose également pour le cinéma (Clair de lune, prod. Vitavision 2001, etc.), l'installation (Happy Party 2 You 2001, Parcours photographiques avec L. Bouffier 2002) et les musiques mixtes.

Membre du STUDIO PHEBE'S , et cofondateur du groupe Joe La Mouk. Il s'occupe depuis cette année de l'atelier de Musique électroacoustique de l' Académie de Musique Rainier III (Monaco).

## **SAXOMOUK**

Saxophone et dispositif électroacoustique - 12'  
Création mondiale

Le point central de ce morceau est l'interaction entre le saxophoniste et l'ordinateur. En effet, l'ordinateur analyse ce que joue le saxophoniste et envoie des "samples" en fonction du résultat.

Les critères retenus pour l'analyse sont la hauteur, l'intensité, et la rapidité de jeu.

Chaque paramètre est divisé en trois parties :

- grave, medium et aiguë pour le paramètre de la hauteur ;
- piano, mezzo et forte pour l'intensité ;
- lent, ???, et rapide pour la rapidité de jeu.

On obtient donc 3 puissance 3 (soit 27) combinaison possibles (grave-piano-lent, grave-forte-rapide, etc.).

Au début du morceau, les samples sont envoyés à l'aide d'une pédale par l'instrumentiste. Au fur et à mesure que le morceau progresse, l'ordinateur prend le relais. Il analyse les sons émis par le saxophone, et détermine ainsi l'envoi des samples. En effet, suivant le jeu du saxophoniste, l'ordinateur va piocher les sons dans la banque (regroupement de samples) correspondante. Il y a environ 180 samples, repartis sur 12 banques.

La partition du saxophone, va en s'épurant au fil du temps, c'est-à-dire que les informations (hauteur, l'intensité, et la rapidité de jeu) sont de plus en plus pauvres. Mais à l'inverse, les interactions avec l'ordinateur sont de plus en plus riches.

Ainsi, lorsqu'on perd par exemple de la précision dans le jeu des hauteurs (sur la partition), ce paramètre "hauteur» est alors ajouté dans l'analyse du saxophone. Le saxophoniste ne devra donc plus lire son jeu exclusivement sur la partition mais en fonction des sons qu'il aura suscité.

Plus le morceau avance et plus la personnalité du saxophoniste entre en jeu. Sa façon de réagir aux sons émis par l'ordinateur va déterminer les prochains sons envoyés, qui vont "réinfluencer" sa façon de jouer, et ainsi de suite.

Le morceau est composé de 6 parties, il dure environ 10 minutes, et a été composé en 2003.

**Laurent Cyprien GIRAUD**  
(Nice, 1982)

Laurent-Cyprien GIRAUD étudie l'orgue, l'harmonie et la composition électroacoustique au CNR de Nice  
Il est titulaire de l'orgue de Mougins (06)

## PORTE-VENT

Sons fixés - 10'  
Création mondiale

L'orgue a parfois la réputation d'un instrument froid à cause de sa taille et de sa situation acousmatique.

Porte-vent est un terme utilisé en facture d'orgue pour désigner des canalisations en bois conduisant l'air depuis les soufflets où il est produit, jusqu'au sommier où il est retenu sous pression.

Cette pièce prend le parti de la sensualité, du souffle inspiré de la respiration humaine.

**Bernard PARMEGIANI**  
(Paris, 1927)

Elevé entre deux pianos, il grandit en écoutant les gammes journalières ainsi que le répertoire virtuose de son beau-père. Du son, il apprend les différentes techniques (Cinéma, Radio, Télévision, Centre d'Etudes Radiophoniques) et s'affine l'oreille en devenant ingénieur du son. Par ailleurs sa pratique du mime durant quatre ans à l'école de Jacques Lecoq et Maximilien Decroux le sensibilise à la pratique du geste, à la plasticité de l'espace.

C'est en 1959 qu'il entre au Groupe de Recherches Musicales, où sous la direction de Pierre Schaeffer il suit pendant deux années le stage de musique électroacoustique. En 1962, il aborde sa première pièce *Violostries* qui fera l'objet d'une chorégraphie parmi les plus importantes du Ballet-Théâtre Contemporain d'Amiens dirigé par Jacques-Albert Cartier. Pierre Schaeffer lui confie la responsabilité du secteur Musique-Image. Il entre alors en relation avec des cinéastes et compose la musique de courts et longs métrages réalisés par René Lapoujade, Peter Foldès, Piotr Kamler, Vladimir Borowczyk, Pierre Kast, Jacques Baratier, Peter Kassovitz, etc. C'est pour lui l'occasion d'entamer une recherche musicale personnalisée où toute liberté lui est laissée dans le cadre d'un temps fixé, mesuré et imposé par la durée de l'image et un contenu dont il n'est pas l'auteur.

Excellent apprentissage pour aborder les problèmes de la forme liée à celle du temps. Cette dernière notion sera d'ailleurs souvent mise en exergue dans bon nombre d'oeuvres et plus particulièrement dans *L'instant mobile*, *Capture éphémère*, *Le Présent composé*... Il étend ses recherches à l'art vidéo au cours d'un voyage aux USA effectué grâce à une bourse du Ministère de la Culture. A son retour, il réalise trois vidéos musicales : *L'oeil écoute* (1973), *L'écran transparent* (1973) à Cologne à la WDR où il est invité et *Jeux d'artifices* (1979) au Service de la Recherche de l'ORTF. Intéressé par

la rencontre entre les techniques d'improvisation du jazz et la musique électroacoustique, il travaille avec différents groupes de free jazz : Jean-Louis Chautemps, Bernard Vitet, Michel Portal ainsi qu'avec " The Third Ear Band ", groupe de pop-musique à Londres.

Outre la réalisation de génériques (France-Culture, France-Musique, Antenne 2, Aéroport de Roissy...) et de musiques dramatiques destinées à la radio, à la télévision, au cinéma ou à la chorégraphie, il compose une cinquantaine de pièces musicales dont la plupart sont purement électroacoustiques, quelques unes mixtes (instrument + bande), d'autres étant des actions musicales où interviennent interprètes, acteurs-instrumentistes. Programmées dans les festivals internationaux et concerts outre-atlantique, certaines de ses oeuvres reçoivent des distinctions : Prix de l'Académie du Disque Français (1979), Prix de la SACEM (1981), Victoire de la Musique (1990), Prix Magisterium au Concours International de Bourges (1991).

Biographie, extraits musicaux et photos tirés de l'album "PARMEGIANI" (Institut National de l'Audiovisuel, Groupe de Recherches Musicales)

## **GAJAN Sébastien (1976)**

Pratique la batterie depuis l'âge de 9 ans, et joue dans différents groupes dès 16 ans.

Passionné par tous les styles, s'intéresse au Rock, Blues, Jazz, Instrumentale, Expérimentale, tout en pratiquant une recherche dans l'improvisation. Désirant approfondir son jeu, effectue une année intensive dans une école de batterie (PDS Lyon).

L'improvisation l'amène aux portes du CIRM de Nice (depuis 1998) et l'intègre aux connaissances plus vastes de la composition. Il a composé, à ce jour, une pièce "Hiatus" (2002).

Parallèlement (depuis 2000) donne des cours de batterie dans le cadre d'une association (Tribal Roch, Grasse)

Sébastien Gajan

## **STRIES**

Son fixes et 3 synthétiseurs et bande magnétique - 20'

Nouvelle version technologique interprétée par S. Gajan, R. Meier et S. Tworowski

Stries est une pièce écrite en 1980, qui reprend le matériau composée pour Violostries (1963) à partir de l'enregistrement de 9 sons de violon, puis de leurs transformations électroacoustiques virtuoses. La partie de violon réalisée à l'époque par Devy Erlih y est remplacée par trois parties de synthétiseurs joués en direct. Cette pièce a été initialement créée par le trio GRM+ (Laurent Cuniot, Denis Dufour, Yann Geslin), elle a ensuite été l'objet de "portages" successifs sur de nouveaux synthétiseurs. La nouvelle version qu'en donnent les élèves de la classe de Nice utilise trois générations bien distinctes d'instruments. Une partie est confiée au fameux synthétiseur analogique EMS AKS, joué par Sébastien Gajan, sans modifications, tel qu'il se présentait il y a trente ans. La seconde partie utilise un clavier échantillonneur Ensoniq ASR10, dont la fabrication est close à ce jour. Si l'échantillonnage a servi à reconstruire les sons correspondant aux instruments d'origine, les techniques d'analyse/resynthèse permises

par l'ordinateur, ont également été utilisées avant rechargement des échantillons dans l'instrument. D'autre part ce sont les modes de jeu spécifique à ce clavier, qui en permettent l'interprétation, confiée à Sébastien Tworovski. Enfin la dernière partie a été programmée grâce à la technologie la plus récente : le logiciel MaxMSP installé sur un Ibook G3 portable commandé par une pédale MIDI et un joystick, un travail mené par Robin Meier.

Michel Pascal